

Résultats du Baseball

PELICANS
Dates des parties à la Nouvelle-Orléans.
Mobile-13, 14, 15, août.
Memphis-11, 12, 13 août.
Montgomery-8, 9, 10, 21 août.

Table with columns for team names (Birmingham, Chattanooga, Memphis, Nashville, New Orleans) and statistics (Gagné, Perdu, Pct.).

LE JEU DE BASEBALL.
RESULTATS MERCREDI.
Southern League.
Nashville 1-2, Chattanooga 3-0.
Atlanta 2, Birmingham 1.

American League.
Philadelphia 5, Detroit 2.
Chicago 1, Boston 0.
St. Louis 2-7, New York 1-0.
Washington 3, Cleveland, plus.

National League.
Pittsburg 1, New York 1.
Brooklyn 3, St. Louis 0.
Philadelphia 3, Chicago 1.
Cincinnati 1, Boston 1.

STANDINGS.
Southern League.
Gagné. Perdu. Pct.
Mobile 72 47 305

COUR CIVILE DE DISTRICT.
Commonwealth Building and Loan Association vs. Wm. H. Gagan, action.

OFFICIERS DE POLICE TRANSFERES.
Par ordre du surintendant de police les agents dont les noms suivent ont été transférés, hier soir:

PARTIES JEUDI.
Southern League.
New Orleans à Birmingham.
Memphis à Chattanooga.
Mobile à Nashville.
Montgomery à Atlanta.

American League.
Philadelphia à Chicago.
Washington à St. Louis.
New York à Detroit.
Boston à Cleveland.

National League.
St. Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à New York.
Pittsburg à Philadelphia.

UNE GRAVE QUERELLE.
Les deux combattants reçoivent, chacun une balle dans la tête.

Nouvelles de St-Bernard.
La "Southern Pacific Steamship Co." a fait savoir à la commission des marchands de l'abattoir qu'à partir du 1er septembre prochain elle ne chargera plus d'animaux de la Nouvelle-Orléans à destination de Cuba; exception est faite pour les chevaux et les mules.

Melle Lucy L. Burton, institutrice principale de la 1ère Ward Consolidated School a fait un voyage à Panama pour visiter la zone du canal. Aussi, durant la session qui va commencer, elle fera une série de causeries sur son voyage devant les pupilles et ces séances promettent d'être on ne peut plus intéressantes.

MM. Lawrence Dauterive, Raymond Baris et Alexandre Marchand, trois jeunes gens très sympathiquement connus dans les environs des casernes Jackson, ont obtenu une jolie situation à Baton Rouge il y a quelques semaines; ils ont profité d'un congé pour venir visiter leurs familles.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés.
Sans inconvénient. Aucune autre médication requise.
VENDU PAR TOUTS LES PHARMACIENS

LE DR. DOWLING

Ordonne des mesures pour arrêter l'épidémie à Violet.

Le Dr. Dowling, président du comité de la santé publique de l'état, à la suite d'une enquête personnelle relative aux bruits d'épidémie de cholera morbus, a envoyé deux inspecteurs à Violet, sur la ligne de chemin de fer Louisiana Southern, dans la paroisse de St. Bernard, afin qu'ils voient à ce que la ville soit entièrement nettoyée. Les inspecteurs vont faire des analyses de l'eau potable et du sang des habitants.

Il paraît que dans les environs d'une usine abandonnée, les conditions sanitaires sont déplorable. Le Dr. Dowling a dit avoir remarqué des particularités curieuses dans cette épidémie. Dans quelques cas les personnes atteintes ont perdu quarante livres en six semaines.

RECOLTE DE COTON 1913-14.
La première balle de coton de l'état du Mississippi, récolte 1913-1914, est arrivée hier matin à la Nouvelle-Orléans, expédiée par S. H. Floyd Mercantile Co., Shubuta, Miss., et consignée à la maison de coton Lehman, Stern & Co., Ltd., de la Nouvelle-Orléans.

UNE FEMME D'IMAGINATION.
Mme Frank Nell, de 2656 rue St. Louis, a fait appeler la police, hier soir, pour arrêter son mari dont elle est séparée, mais les agents en arrivant chez elle, n'ont trouvé ni mari, ni marques de blessures que Mme Nell prétendait avoir reçues.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.
Alfred Moran à la Eureka Homestead Society, 2 portions, Broad, Apricot, Audubon et Foucher, \$5,475.

Acquéreur à Michael J. Gibbons, même propriété, \$4,000.
Ernest A. Carrère Co. Ltd à Félix Serpas, 2 terrains, Londres, Agriculture, Nlle-Orléans et Industrie, \$640.

Louis C. Peres et épouse à Geo. F. Chellet, 2 terrains, Canal, Clark, Cleveland et Hagan, \$2,600.

Armstrong Donaldson à Mme Jones Nicholas, terrain, près du Chemin de Gentilly, faisant face à la Promenade Perrault, \$50.

Gioachino Messina à la French Market Homestead Ass'n, terrain, Remparts, Hôpital, Bourgogne et Quartier, \$3,500.

Maximilien Augustin à Louis Tambareau, portion, Poplar, Eagle, Jeannette et Monroe, \$2,500.

Louis Mouldous à la Union Homestead Ass'n, terrain, avenue Peters, Camp, Chestnut et Octavia, \$4,500.

Acquéreur au vendeur, même propriété, \$4,500.
Water C. Kent à la Eureka Homestead Society, 3 terrains, Broadway, Zimpie, Pine et Elm, \$7,000.

Martin G. Gund à la Ideal Savings and Homestead Ass'n, terrain, Bourgogne, Remparts, Bartholomew et Mazant, \$2,000.

Acquéreur à Mme Edw. J. Kessler, même propriété, \$2,000.
Thomas Capo à Salvatore Giolino Sr, terrain, Conti, Bienville, Miro et Galvez, \$1,500.

Mme John Dibert à Eve C. Ballard, portion, Gén. Hood, Wall, Walnut et Parc Audubon, \$10,000.

Suc. d'Anna J. Bonabel à Mlle Gabrielle Boudousquié et als, 2 terrains, Arts, Selma, Musique, et Monroe, \$220.

Mme Hermine Mouton à la Ideal Savings and Homestead Ass'n, terrain, Annette, Josephine, Célestine et Nouveau St-Bernard, \$800.

Henry F. Raymond à John D. Nix, 6 terrains, Scott, Esplanade, Brooks et Bayou St-Jean, \$16,14.

Mme Geo. H. Bucker à Chas. E. Barker, 2 terrains, Remparts, Pologne, St-Claude et Kentucky, \$800.

Même à Geo. Bauer, 2 terrains, dans le même ileet, \$800.
Philip Hunsinger Jr à John H. Hunsinger, 2 terrains, Duplessis, Pelopidas, Jumonville et Livingston, \$75.

Héritiers de Mr et Mme Ulysses Garric à la People's Homestead Ass'n, terrain, Chemin de Gentilly, Bayou Sauvage, faisant face au dit Chemin ou Bayou, \$1,650.

Acquéreur à Geo. F. Roeling, même propriété, \$1,650.
Felix J. Dreyfus à Mlle Lucie Testart, portion, coin avenue Carrollton et City Park Row, bornée par la rue Dumaine, \$3,500.

Francis E. Guedry à Mme Pierre P. Briel, terrain, Trésor, Bourbon, Abondance et Touro, \$175.

Armstrong Donaldson à Mlle Rita Robert, terrain, Ne Plus Ultra, Serre, Tupelo et Gordon, \$30.

Même à Louis U. Robert, 3 terrains, dans le même ileet que ci-dessus, \$90.

N. O. Home Site Co. Ltd à Corbett P. Mahoney, terrain, Claiborne, Robertson, Forstall et Reynès, \$1,500.

Dominique A. Ousset à J. Adam Lautenschlaeger, 2 terrains, Chemin de Gentilly, Fortin, Sauvage et Fair Grounds, \$2,500.

UNIACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place. PHONE 3193. NEW ORLEANS, U.S.A.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE. Steamer New Camelia. A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés.

EXCURSIONS. 75c-MANDEVILLE-75c. \$1.00-THEFUNCTA RIVER-\$1.00. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin.

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la plus grande Maison Blanche PRES BARONNE. Pas de Succursale. Verres de Course.

VENTES PAR LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur améliorée. No. 1520 rue Music, dans l'ileet borné par les rues Claiborne, Robertson et l'avenue Washington.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Hon. Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire sus-intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques devant la nouvelle bourse de la Cité de la Nouvelle-Orléans le jeudi 21 septembre 1913, midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terrain ainsi que toutes les bûches et autres matériaux qui s'y trouvent et tous les droits, votes, privilèges et servitudes et dépendances qui y sont attachés et qui dépendent de ce terrain, situé dans le Troisième District de cette ville dans le carré borné par les rues Music, Claiborne et Robertson (autresfois St. Jean Baptiste) et l'avenue Washington, lequel dit lot est désigné par la lettre B sur plan d'arpentage dressé par Edgar Pitté, voyer, un croquis duquel a été annexé pour référence à un inventaire pris par Fred Zengel, notaire pour la paroisse d'Orléans, le 13 mars 1890, dans l'affaire de la succession de Frédéric de Kase et Mme Maria Frederica Dittmer, son épouse, suivant le dit croquis le dit lot mesure en mesure américaine trente trois pieds, trois pouces et quatre lignes de face à la rue Music sur cent quatre-vingt deux pieds, trois pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE WHEMLOCK 408.

PETITES ANNONCES. UNE JEUNE demoiselle sténographe bien éduquée et ambitieuse, prompt jugement et rapide opératrice, dont pour une bonne éducation anglaise, bon salaire au début, advancement assuré pour personne désireuse réussir. S'adresser P. O. Box 326, Nouvelle-Orléans, La.

A LOUER-De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER-Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abelle.

A VENDRE-Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Mme John O'Shaughnessy. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse de St. Charles, LAZARUS, Avocats pour le demandeur, août-3,10,17,24,31 sept-1.

CONSTABLE de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. LAZARUS, MICHEL, LAZARUS, Avocats pour le demandeur, août-3,10,17,24,31 sept-1.

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Bâtisse Honnen, Termars-1a.

Consulat de France. 522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Amavel, Jean Maurice. M. Abadie, Guillaume Marcell. M. Arrebois, Nalon Eugène. M. Aubey, Etienne Gustave. M. Boisset, Charles. M. Barbier, Alexandre. M. Boulard, André. M. Barthe, Jean Joseph. M. Barricots, Grégoire. M. Beaurie, Jean Pierre. M. Berklmans, James. M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste. M. Barrout, Julien. M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Cauget, Jean Marie. M. Canton, Martin. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Capdeville, Blaise Marie. M. Doufoure, Jean Pierre. M. Hoffmann, Léonard. M. et Mme Dulon, Bernard. M. Mazoué, Jean Pierre. M. Soulé, Jacques. M. Sentille, Ulysse. Mme Toulouse, Eléonore.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

JOS. OWIN. Fondateur d'Or et d'Argent et Expert. Bureau: 222 RUE BOURBON. Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures.

LES PLUS HAUTS PRIX PAYES pour le vieil or, l'argent, et le platine. NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 6jun3m.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE). Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, COLA GARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans.

BATON ROUGE. \$1.00. ALLER ET RETOUR. Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M. Quitte Baton Rouge à 7 P. M. Arrive à la Nouvelle-Orléans à 9:40 P. M.

FRISCO LINES. EMILIENPERRIN O. BLUM. Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances.

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE. PHONE MAIN 15.

S. J. Poupart. ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Genres. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

JULES LALERE. IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

NOUVEAUX DETAILS SUR LE BIGAME. Le soi-disant bigame Walter S. Fensler qui s'est constitué prisonnier de son propre gré à la station centrale de police, est détenu en attendant que les autorités des villes où ses mariages ont eu lieu, fassent savoir l'état de choses concernant Fensler.

que je viens de vous le démontrer, sourit Suzanne d'Osmond. Car ici nous sortons du domaine des hypothèses pour entrer dans la réalité des faits. — Vous dites ? fit M. Lécuyer éberlué. — Je dis que votre révélation de tout à l'heure, mon cher maître, celle qui vous vient de madame Madoret en personne, et consiste à savoir que Jim Moore s'appelle James Hawkins, explique suffisamment l'attitude du roi de l'Aluminium et la hâte qu'il avait d'enlever à son fils le manoir de Luberville! — Comment! s'écria le tabellion, avec des trémolos dans la voix qui marquaient quelque épouvante... vous croiriez, madame, que Harry Hawkins, le milliardaire américain, aurait eu les doutes que vous avez eus ? — Comme madame Madoret elle-même! Comme le comte de Chandrolles, pareillement! — Lorsque madame Madoret est venue trouver M. le baron de Luberville, voilée et méconnaissable, en lui conseillant de ne point vendre son manoir, elle obéissait à un instinct qui lui disait sûrement qu'il y avait là un danger pour lui! — De même, lorsque M. le comte de Chandrolles invitait hier le baron à voyager, à quitter ce lieu le plus vite possible, et que Harry Hawkins mettait comme condition à l'achat du manoir le

départ précipité du propriétaire, c'est que l'un et l'autre avaient la même appréhension vague que l'existence de M. de Luberville était menacée. — Moi, j'ai poussé cette appréhension jusqu'à la divination... J'ai été plus loin que madame Madoret, que M. de Chandrolles et que le roi de l'Aluminium... Eux, n'ont rien soupçonné du plan des deux bandits! Moi, je l'ai perçé à jour... et j'en avais pourtant que les mêmes éléments d'appréhension... Voilà! Elle prit affectueusement les deux mains du baron dont les paupières se mouillaient de joie. — Maintenant, baron, permettez-moi de vous féliciter! J'ignore quel était le plus dangereux pour vous, de Jim Moore ou de Jacques de Courrières... "M Lécuyer vient de nous apprendre que Jim Moore s'appelle James Hawkins! Une pareille confidence en vaut une autre..." "Sachez que Jacques de Courrières se nomme en réalité Henry Madoret... et que la jeune femme qui vous fut présentée à l'hôtel des Roches-Noires et qui eut, devant nous, une si fâcheuse indisposition, la fiancée de Jim Moore, est Geneviève Madoret..." "Vous ai-je suffisamment ouvert les yeux, mon ami ? Le baron, étranglé par l'émotion, ne prit pas garde à la présence du tabellion, et saisissant dans ses deux bras la jeune fem-

me, la serrant passionnément contre sa poitrine, il déclara d'une voix émue. — Ma petite, je ne vous dois pas que ma fortune... il est à peu près certain que je vous dois la vie! Vous allez voir si je sais reconnaître un pareil service! Et il l'embrassa avec effusion devant le notaire, légèrement troublé. — Puis, d'un geste bref, autoritaire... — Gédez-moi votre fauteuil, M. Lécuyer! Il ordonna: — Donnez-moi une feuille de papier timbré! Il demanda avec un donateur étrange dans la voix: — Vous ne vous appelez pas plus Suzanne d'Osmond que le fils Madoret Jacques de Courrières, ma chérie. Donnez-moi votre nom véritable, ma bien-aimée, n'ayez crainte! — Louise Durand!... bégaya la jeune femme, surprise. Mais qu'entendez-vous faire, mon ami ? — Hé! pardieu! se récria le baron, vous faire ma légataire universelle, je suppose! Vous croyez que je vais perdre la seule occasion que j'aie d'être reconnaissant envers la seule personne qui ait eu l'intelligence de tout deviner et de me sauver la vie ? Nous ne sommes pas quittes, ma petite amie. — Il grinçait avec rage, la fi-

gure empourprée d'une joie éclatante, les yeux brillants de plaisir. Le signa d'un paraphe large la donation en règle de tous ses biens, meubles et immeubles, à la demoiselle Louise Durand, et passant la feuille à M. Lécuyer stupéfait: — Il n'y a rien à reprendre, hein ? Suzanne d'Osmond, silencieuse et muette, était éblouie de son brusque destin. Elle restait comme accablée de la redoutable faveur de son amant, sans trop bien comprendre des absurdités. — Mais son orgueil ne troubla pas sa vue, au point de montrer son contentement. Elle fit la moue et laissa tomber ces mots inattendus: — J'ai assez le mépris de l'argent des ennemis qu'il crée, et des crimes qu'il peut faire commettre, mon ami, pour dire que votre reconnaissance est exagérée. — Attendez, ma chère... riposta le baron... Vous n'êtes pas au bout de vos surprises... Il s'adressa de nouveau à M. Lécuyer: — Il est évidemment raisonnable, après ce qui vient de se passer, que je suive à la lettre les conseils de M. de Chandrolles qui m'invitait, hier, à voyager, à partir d'ici le plus vite possible, et je reconnais que l'avis de Mr. Harry Hawkins, ma-

chassant de mon manoir, autant dire, était fort sensé. — Décidément cet Harry Hawkins m'obsède! — Je pars dès ce soir, avec madame... Vous avez le chèque de cet Américain? — Le voici, dit M. Lécuyer. — Bon! Vous m'enverrez d'autres fonds, au fur et à mesure de mes besoins... suivant mes indications. — En plus, veuillez préparer, je vous prie, pour mon retour, un contrat de mariage en bonne et due forme, entre le baron de Luberville et mademoiselle Louise Durand. Le notaire resta bouche bée et Suzanne d'Osmond, malgré son coutumier sang-froid, ne put s'empêcher de tressaillir... Son orgueil, cette fois, était bien près de faire chavirer sa raison. — M. de Luberville, le plus naturellement du monde, poursuivit: — Je n'emène madame, ni aux eaux, ni à la montagne... Avec son agrément, je vais sortir, une fois, de mes habitudes casanières. — Un voyage de quelques mois n'est pas pour vous effrayer, Suzanne ? — Non répondit la jeune femme. — Ai-je besoin de répéter que je vous suis toute dévouée ? — Eh bien! ma petite, nous allons mettre la charue devant les bœufs, si vous voulez bien!

Nous allons faire notre voyage de noces! — "Qu'est-ce que vous diriez d'un balade au pays des Vankees ?" — "Je vous répète que cet Harry Hawkins m'obsède... et je veux savoir ce qu'il retourne de ce multi-millionnaire qui est pour moi une énigme vivante, et de son sacrifiant de fils! Il y a entre cet homme tout puissant et son rejeton un vulgaire bandit, un mystère..." — Qui ne devrait pas vous intéresser, coupa tellement Suzanne. Le principal est que vous soyez, désormais, à l'abri des entreprises des gens que j'ai dévoilés... Pour le surplus... M. Lécuyer, tout bouleversé, mettait sous enveloppe le testament dernier du baron. — L'enveloppe, les lèvres pincées, sans mot dire, il ne reconnaissait plus son client. Son client, célibataire endurci, qui gardait ses maîtresses un trimestre, jamais plus, allait épouser cette jolie fille par excès de gratitude ? Son client qui tenait tant à ses aises, allait entreprendre un long voyage outre-Atlantique par excès de curiosité ? Mais le notaire était un trop parfait homme d'affaires pour discuter les volontés de son client, et lorsqu'il reconduisit le baron et Suzanne d'Osmond à la porte de son étude, il leur sou-

haita bon voyage, avec des courbettes cérémonieuses, heureux au fond de voir se terminer, sans trop de dommages pour ses intérêts, une affaire aussi délicate pour son prestige que l'affaire du testament volé! — A continuer. NOUVEAUX DETAILS SUR LE BIGAME. Le soi-disant bigame Walter S. Fensler qui s'est constitué prisonnier de son propre gré à la station centrale de police, est détenu en attendant que les autorités des villes où ses mariages ont eu lieu, fassent savoir l'état de choses concernant Fensler. Mme Fensler No. 3 est en route de Pascagoula, Miss., à destination de Theodore, Ala., accompagnant le corps de son père E. C. Beckham, mort subitement mardi 19 août. LE CORPS DE R. V. JONES EST TROUVE. Le corps de R. V. Jones, le vieillard qui s'était jeté dans le fleuve le 18 août, a été trouvé flottant sur l'eau, hier après-midi, près du quai de avenue Park. Après constatation du décès par le coroner, les restes du malheureux octogénaire ont été remis à des amis pour être in-